

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 4

Artikel: Poker nucléaire
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781159>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le RT-2UTTKh *Topol-M* (nom de code OTAN SS-27 *Sickle B*) est un missile balistique intercontinental mobile, d'une portée de 11'000 km. Il emporte une ogive unitaire de 800 kilotonnes.

Désarmement

Poker nucléaire

Alexandre Vautravers

Professeur associé d'Histoire et de Relations internationales, Université Webster, Genève

Les relations américano-russes en matière de désarmement nucléaire se sont considérablement refroidies depuis la signature à Prague du New Start Treaty le 8 avril 2010. Les investissements massifs dans la modernisation des forces russes, les frictions au sujet de l'extension vers l'Est de l'OTAN et de l'Union européenne, les tensions au sujet de la crise libyenne et surtout syrienne, enfin surtout la crise ukrainienne, ont créé un climat qui n'est pas sans rappeler certaines périodes de la guerre froide.

En effet, les sanctions unilatérales contre la Russie décrétées par le Gouvernement américain pourraient faire des dommages collatéraux: le Vice-premier ministre russe, Dmitri, Rogozn, a ainsi annoncé qu'en «représailles aux sanctions subies,» la Russie pourrait décréter un embargo sur «les ventes de matériels liés à la sécurité nationale,» à l'instar des moteurs de fusées spatiales actuellement utilisées pour le lancement de satellites de l'US Air Force.¹

Un ICBM converti en IRBM

Le traité sur les forces nucléaires de portée intermédiaire (INF), signé en 1987, élimine tous les missiles de croisière et balistiques sol-sol d'une portée de 500 à 5'500 km. Cette décision met fin à de nombreuses polémiques, notamment les oppositions des pacifistes et des mouvements de gauche européens contre les «euromissiles» *Tomahawk* américains déployés en République fédérale allemande (RFA). Il met également un terme au développement du missile sol-sol français *Hadès* – une épine dans le couple franco-allemand.

Le traité a été signé le 8 décembre 1987 pour entrer en vigueur aussitôt, le 1^{er} juin 1988. La réduction a été effectuée au 1^{er} juin 1991, les deux parties ayant ainsi détruit 2'692 missiles. Le traité a une validité illimitée dans le temps. Avec l'éclatement de l'URSS en 1991, l'accord a été «multilatéralisé» pour inclure les nouveaux

Etats suivants: la Biélorussie, le Kazakhstan et l'Ukraine; le Turkménistan et l'Ouzbékistan sont également des parties du traité, mais n'ont pas participé aux réunions ou aux inspections.²

Ces dernières années, la fréquence des essais et tirs de vérification de missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) a considérablement augmenté. Le 21 mai, RS-12M *Topol-M* (SS-27) depuis Kapustin Yar, pour atteindre sa cible sur le polygone d'essais de Sary Shagan, à une distance de seulement 2'000 km. Une telle utilisation de missiles à longue portée afin de frapper des cibles relativement proches contrevient à l'esprit du traité INF et fera certainement l'objet de discussions bilatérales.

On sait en effet que la Chine s'intéresse à la conversion d'ICBM avec des charges conventionnelles, dans le but notamment de frapper des cibles de haute valeur opérative ou stratégique, tels des ports, des infrastructures critiques ou des porte-avions.

Les USA tirent eux aussi des missiles balistiques

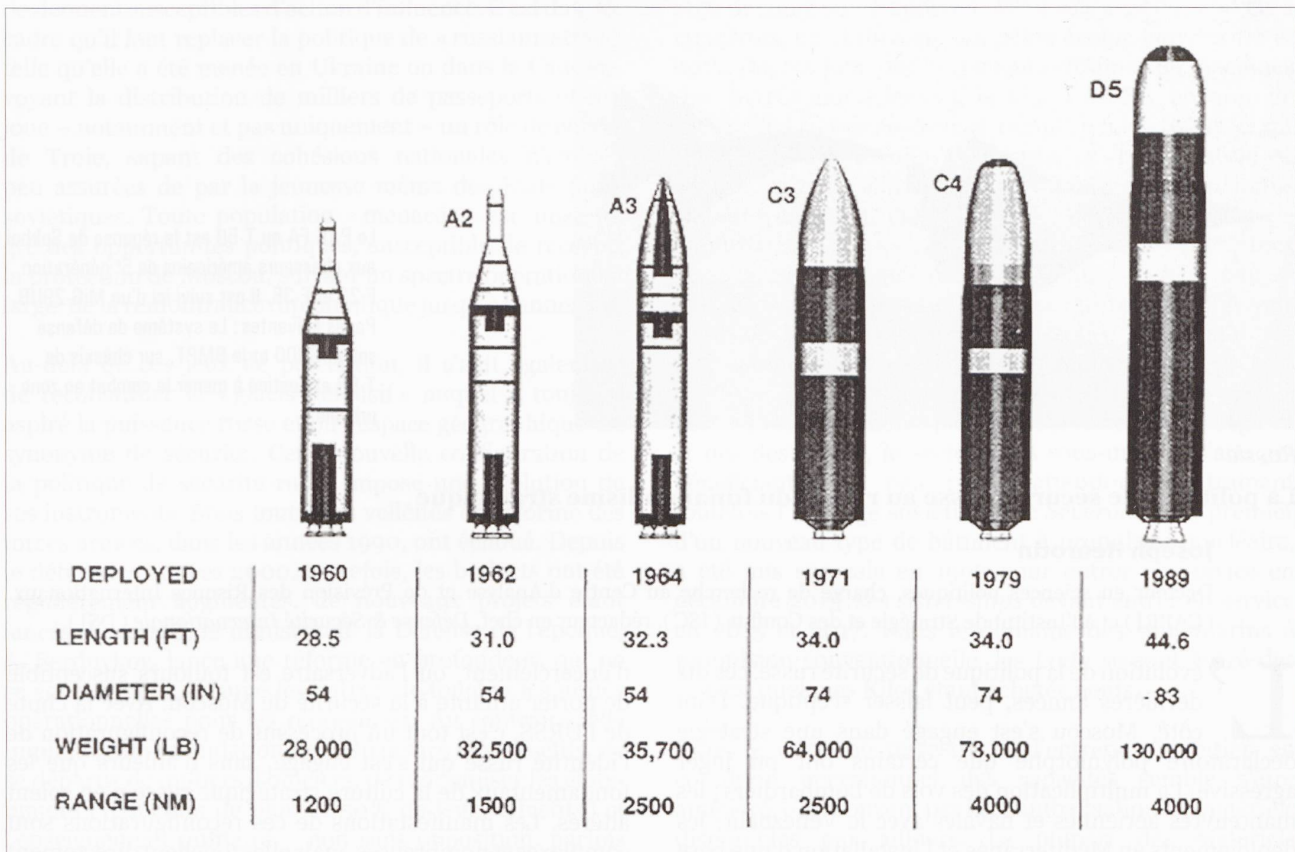
Il est de coutume de faire grand état des essais et des tirs nord-coréens en direction du Japon. Mais le 2 juin 2014, c'est un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) américain, l'USS *West Virginia* (SSBN-736), qui a lancé deux missiles balistiques *Trident II D5* dans le cadre d'essais de qualification. Il s'agit du 149^e et 150^e tirs réussis du système *Trident*.³

L'US Navy compte 18 sous-marins de la classe *Ohio*, tirant 18'450 tonnes en plongée. Six unités supplémentaires ont été annulées. Ils sont entrés en service à partir de 1981. Chaque SNLE peut être armés de 24 missiles *Trident*, chacun comptant jusqu'à 12 ogives balistiques W76, d'une puissance de 300 à 475 kilotonnes et d'une portée maximale de 12'000 km. Ces bâtiments peuvent également être dotés de 22 tubes contenant chacun 7

1 DSI, No. 105, juillet-août 2014, p. 13.

2 http://www.armscontrol.org/act/2002_06/factfilejune02

3 DSI, No. 105, juillet-août 2014, p. 17.



Ci-dessus : Missiles balistiques lancés par sous-marins *Trident*. Ci-dessous: tir d'un *Trident D-5*.

missiles de croisière *Tomahawk*, pour la frappe de cibles terrestres.

Nouveaux armements nucléaires

Ce système équipe également les SNLE de la classe *Vanguard* britannique. La Royal Navy dispose au total de 58 de ces armes. La décision de remplacer ceux-ci est prévue pour 2016. En France également, la question du développement de nouveaux armements stratégiques pour remplacer le missile M51 est posée.

Le Gouvernement américain tente actuellement de faire pression au sein de l'OTAN sur ses partenaires européens, afin que ces derniers participent au financement du programme de revalorisation de la bombe nucléaire tactique B61, essentiellement vouée à être entreposée et utilisée pour la défense des membres européens de l'Alliance atlantique.

La crise ukrainienne exacerbe donc des relations déjà tendues entre les Etats-Unis et la Russie. Les deux prochaines années seront décisives car elles pourraient voir un nouvel élan de négociations bilatérales sur la réduction des arsenaux nucléaires ou, au contraire, le développement et l'introduction de nouvelles générations de vecteurs à longue portée et d'ogives aux USA, en Russie, en France et en Angleterre.

A+V

